



Les Helicidae de Provence-Alpes- Côte d'Azur

Clef de détermination & Monographies

Marin Marmier

2024

Utilisation de la clef

Les critères de détermination sont basés sur des individus à l'état adulte, présentant des coquilles en bon état de conservation. Certains critères peuvent être absents ou estompés selon l'état de la coquille et de sa propreté. Il est donc conseillé de les nettoyer avant détermination.

Les numéros de page situés à la suite des noms d'espèce renvoient aux monographies présentes dans ce livret.

Critère surligné : critère déterminant, majeur pour l'identification de l'espèce.

Les critères colorés correspondent aux couleurs des indications sur les photos (flèches, crochets, etc).

∅ : Diamètre de la coquille

↑ : Hauteur de la coquille

Glossaire

Apex : extrémité de la coquille, correspondant au premier tour de la coquille.

Bande spirale : ligne de couleur faisant le tour des spires de la coquille, pouvant être interrompue, formant ainsi des pointillés.

Calcifié : taux de carbonate de calcium qui compose la coquille, relatif à la solidité de cette dernière.

Callus : épaissement de calcaire, situé à proximité ou dans l'ouverture.

Carène : bord de la coquille s'affinant formant une crête plus ou moins marquée.

Columellaire : zone située à l'intérieur de l'ouverture du côté de la columelle (côté gauche de l'ouverture dans le cas d'une espèce dextre).

Columelle : axe d'enroulement de la coquille, situé au milieu de celle-ci.

Côte : strie de croissance forte et épaisse.

Dent : terme générique pour décrire une proéminence de la coquille située dans l'ouverture.

Dernier tour : tour formant l'ouverture, correspondant au tour final de l'escargot à la fin de la croissance de celui-ci.

Dextre : position de l'ouverture sur la coquille, localisée à droite de l'axe columellaire (≠ senestre).

Epiphragme : cloison de mucus, parfois calcifiée, obturant l'ouverture de l'escargot temporairement.

Ombilic : cavité de l'axe s'ouvrant à la base de la coquille, formant un trou sous la coquille.

Ouverture : également appelée la bouche, correspondant à l'entrée de la coquille, ouverte.

Palatale : zone située à l'intérieur de l'ouverture contre le bord externe de la coquille.

Pariétale : zone située à l'intérieur de l'ouverture entre la columelle et la suture supérieure.

Péristome : marge de l'ouverture qui peut être simple, réfléchi, avec un épaissement interne et/ou externe.

Réfléchi : pour le péristome, retournement vers l'extérieur de la marge.

Sculpture : relief particulier présentant un motif sur la coquille (en réseau, écailles...).

Spire : tour d'un enroulement, formant une coquille plus ou moins globuleuse (spire haute) ou aplatie (spire basse).

Strie de croissance : ligne transverse entre deux sutures, plus ou moins fine, gravée dans la coquille au cours de la croissance de l'animal.

Strie spirale : ligne concentrique très fine, gravée dans la coquille au cours de la croissance de l'animal.

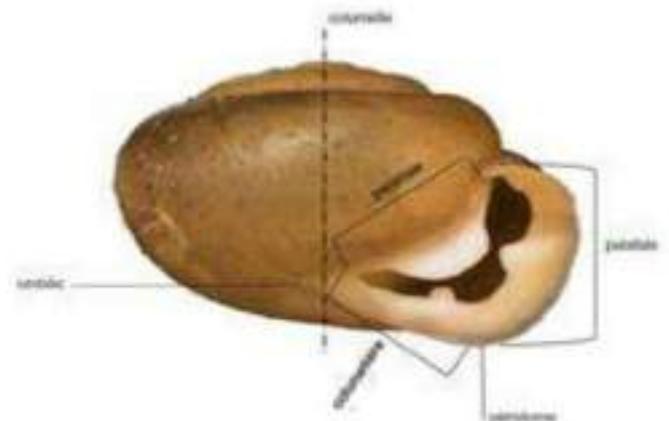
Suture : ligne formée par la liaison entre les tours de la coquille.

Test : enveloppe minérale constituée de calcaire servant de protection à certains mollusques (synonyme de coquille).

Crédits

Photos réalisées par : Marin Marnier, Olivier Gerriet et Cédric Roy.

Document réalisé avec le soutien financier de la Région Sud et la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur.



27-1

Absence de dents dans l'ouverture.

----- 27-2



Présence de dents dans l'ouverture.

----- 27-31



27-2 ← 27-1

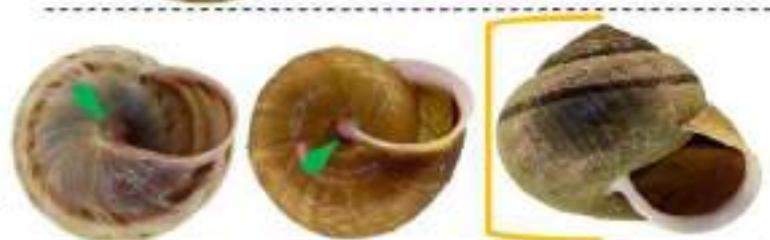
Ombilic nettement ouvert ; coquille plus ou moins déprimée (aplatie),

----- 27-3



Ombilic fermé ou peu visible ; coquille globuleuse.

----- 27-4



27-3 ← 27-2

Coquille non carénée ; ø 12 - 27 mm.

----- 27-23



Coquille carénée (émoussée ou anguleuse) ; ø 10 - 20 mm.

----- 27-29



27-4 ← 27-2

Spire haute (ø = 1) ; grande coquille (ø ≥ 30mm) ; présentant des motifs ou unie.

----- 27-5



Coquille globuleuse ou aplatie ; plus petite coquille (ø - † < 30mm) ; coquille présentant des motifs (non uniforme).

----- 27-6



27-5 ← 27-4

Couleurs contrastées en vue de face (ouverture vers soi).

----- 27-20



Coquille à couleur unie plutôt claire, beige à brune (parfois verdâtre).

----- 27-22



27-6 ← 27-4

Ombilic complètement obturé par un repli de la marge columellaire (⚠ variable).

----- 27-7



⚠ Critère variable, certaines espèces peuvent présenter les deux formes (fente ombilicale et ombilic obturé).



Ombilic partiellement ouvert, souvent limité à une simple fente (⚠ variable).

----- 27-8



27-7 ← 27-6

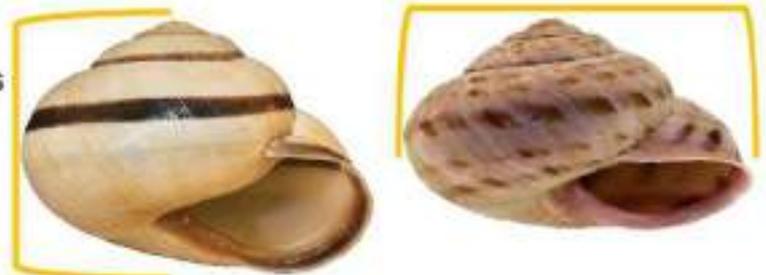
Grande coquille solide ($\varnothing \geq 25$ mm); motifs variables; péristome fortement épaissi et réfléchi.

----- 27-19



Petite coquille ($\varnothing \leq 25$ mm); généralement moins calcifiée (plus fragile).

----- 27-9



27-8 ← 27-6

Péristome blanc et réfléchi ; présence d'une unique bande spirale sur la périphérie ; coquille généralement globuleuse (sauf *A. a. repellini*).

27-12



Péristome rosé ; coquille plus aplatie (sauf *T. pisana*) ; motifs variables (plusieurs bandes spirales ou taches brunes).

27-13



27-9 ← 27-7

Péristome totalement ou en partie coloré (côté columellaire) coloré (brun / noir ou rosé).

27-10



Péristome incolore (blanchâtre).

27-11



27-10 ← 27-9

Coquille globuleuse ; généralement présence de bande spirales.

27-14



Coquille aplatie / pyramidale ; motifs en zigzag ou taches brunes sur fond clair.

27-15



27-11 ← 27-9

Coquille **globuleuse** ; généralement présence de bande spirales.

Petite coquille ; **péristome épaissi blanc** ; **ombilic entièrement obturé** par la marge columellaire ; **dernier tour descendant progressivement** vers l'ouverture ; couleur et bandes spirales (0 à 5) très variables.

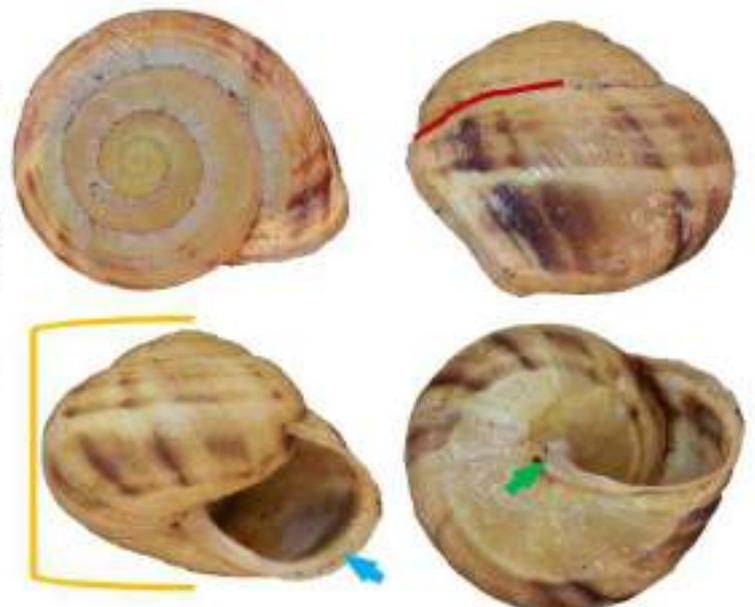
Confusion possible avec *C. nemoralis* et *M. sylvatica*.

Très rare dans la région.

⚠ Confusion possible avec *Cepaea nemoralis* et *Macularia sylvatica*, voir page suivante.

↑ 10 - 17 mm ø 14 - 21 mm

----- *Cepaea hortensis* (p.24)



Coquille **aplatie ou pyramidale**.

----- 27-16



27-12 ← 27-8

Coquille **peu globuleuse, voir aplatie** ; grande taille (ø > 22 mm).

Péristome blanc et réfléchi ; **brun verdâtre** ; une **bande spirale rougeâtre** ; **fente ombilicale**.

Subendémique, seulement présent dans les chaos rocheux d'altitude dans les massifs du Queyras, des Ecrins et en Italie.

↑ 13 - 18 mm ø 22 - 27 mm

----- *Arianta arbustorum repellini* (p.20)



Coquille **globuleuse**.

----- 27.17 (*Arianta arbustorum* ssp.)



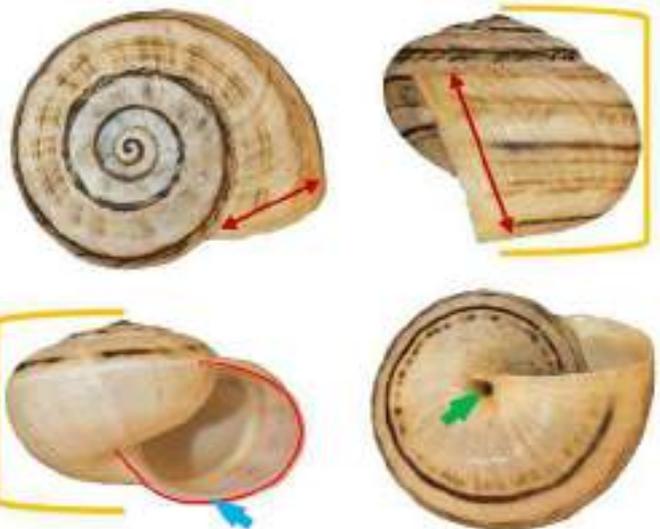
27-13 ← 27-8

Coquille globuleuse ; péristome généralement rosé.

Péristome réfléchi uniquement du côté columellaire ; fente ombilicale + ou - visible ; motifs et couleurs variables ; ouverture large et arrondie ; dernier tour fortement élargi.

↑ 9 - 20 mm ø 12 - 25 mm

----- *Theba pisana pisana* (p.50)



Coquille aplatie ; blanchâtre tachée de brun ; péristome rosé.

----- 27-18



27-14 ← 27-10

Coquille globuleuse ; péristome épaissi brun / noir ; ombilic entièrement obturé par la marge columellaire ; couleur et bandes spirales (0 à 5) très variables.

⚠ Confusion possible avec *Cepaea hortensis*, voir page précédente.

↑ 10 - 17 mm ø 18 - 25 mm

----- *Cepaea nemoralis nemoralis* (p. 25)

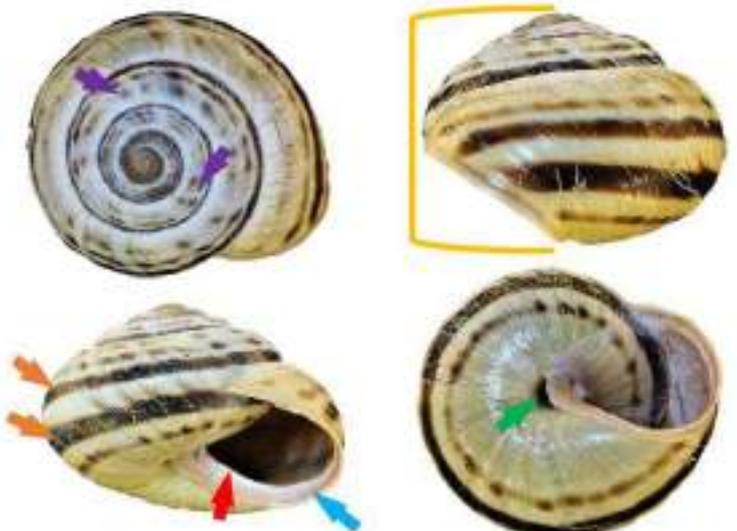


Coquille globuleuse ; ombilic obturé ou fente ombilicale (variable) ; péristome brun rosé avec un épaississement interne et une dent émoussée côté columellaire ; coquille jaunâtre ou blanchâtre ; bandes spirales dont les 2 supérieures interrompues en pointillés.

⚠ Confusion possible avec *Cepaea hortensis*, voir page précédente.

↑ 12 - 16 mm ø 18 - 25 mm

----- *Macularia sylvatica* (p.45)



27-15← 27-10

Coquille crème avec 4 bandes formant un motif en zigzag brun foncé caractéristique (chevrons) ; 5^{ème} bande (en dessous) caractéristique ; dernier tour légèrement déprimé ; péristome brun sombre côté columellaire ; ombilic le plus souvent entièrement obturé par la marge columellaire.

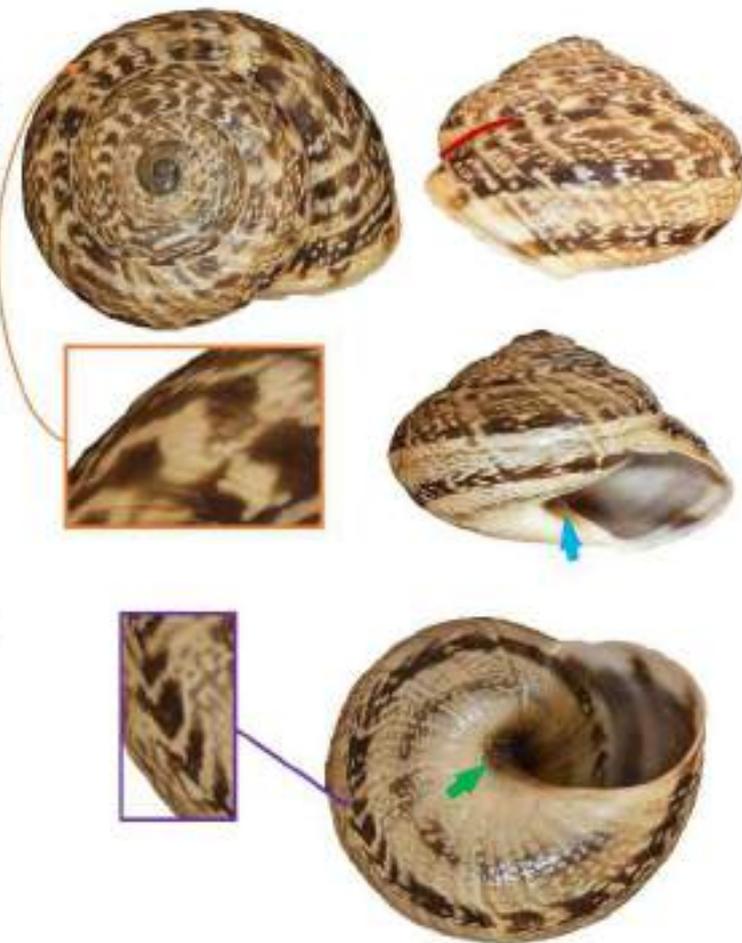
Uniquement connue dans le Var dans la région, autour de Saint-Cyr-sur-Mer.

Généralement plus petite, moins globuleuse et motif différent de *M. niciensis niciensis*.

⚠ Confusion possible avec *Marmorana muralis*, voir page suivante.

↓ 11 - 13 mm ø 17 - 21 mm

----- *Marmorana serpentina serpentina* (p.47)



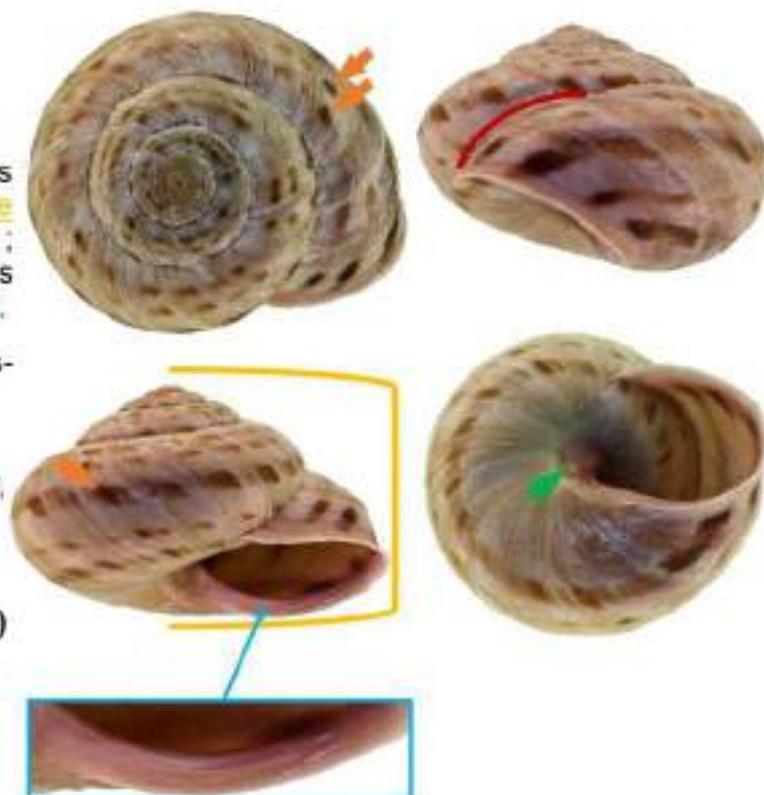
Coquille blanche à taches brunes (bandes spirales interrompues) ; aplatie à spire relativement haute (pyramidale) ; environ 5 tours faiblement bombés ; dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture ; ombilic obturé ; péristome rosé réfléchi.

Subendémique Ligurienne (Alpes-Maritimes, Alpes-de-Haute-Provence, Var et Italie).

⚠ Confusion possible avec les autres sous-espèces de *Macularia niciensis* (*dupuyi*, *guebhardi*) et *Macularia saintivesi*, voir page 9 et 15.

↓ 12 - 15 mm ø 20 - 25 mm

----- *Macularia niciensis niciensis* (p.43)



27-16← 27-11

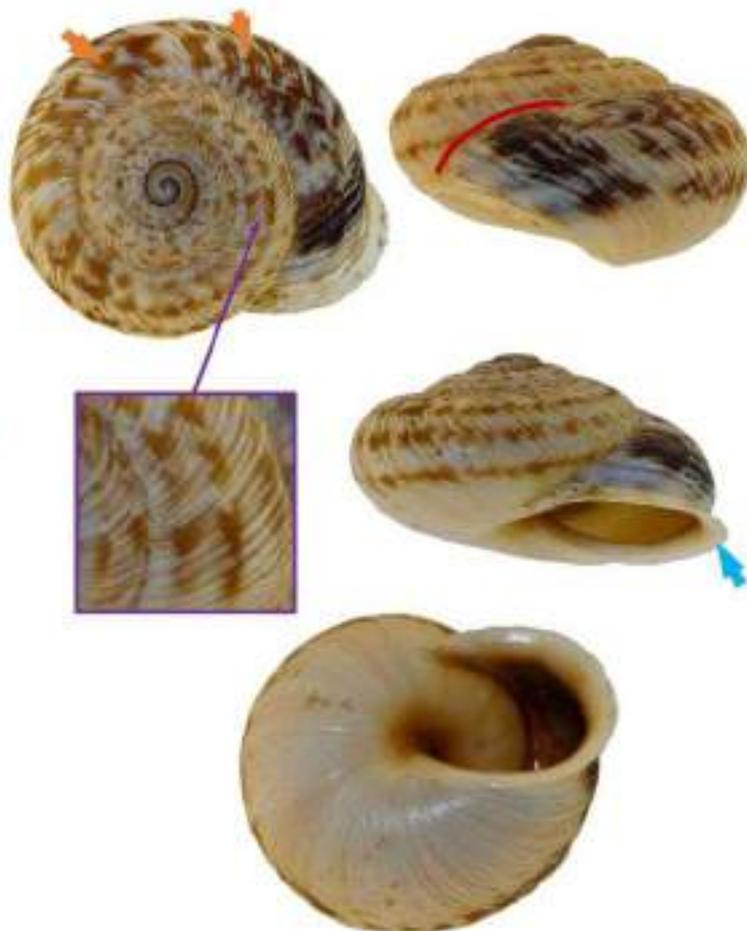
Coquille blanchâtre avec des motifs de couleur brun rougeâtre caractéristiques sur la face supérieure ; la face inférieure généralement blanche ; fortement striée ; péristome blanchâtre net et fortement réfléchi ; dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture.

Une population introduite en France, sur la commune d'Orgon (13).

⚠ Confusion possible avec *Marmorana serpentina*, voir page précédente.

‡ 9 - 12 mm ø 15 - 20 mm

----- *Marmorana muralis muralis* (p.47)



Coquille blanche avec 5 bandes brunes, parfois interrompues ou certaines absentes ; motifs et taille très variables ; ombilic majoritairement obturé mais peut parfois présenter une fente ombilicale ; péristome blanc avec lèvre interne ; coquille opaque et brillante.

⚠ Confusion possible avec les *Cepaea* spp., voir page 4 et 5 (coquille plus aplatie et péristome toujours blanc)

‡ 9 - 14 mm ø 16 - 22 mm

----- *Pseudotachea splendida* (p.49)



27-17 ← 27-12

Complexe des *Arianta arbustorum* (forte variabilité, validité de certaines sous-espèces à confirmer)

Coquille généralement plus petite ; **spire élevée** formée de 5-6 tours convexes ; **ouverture petite et oblique** ; dernier tour grand et élevé, peu développé en largeur ; **stries de croissance plus marquées** que *A. a. arbustorum*.

Exclusivement alpine, présente de 1000 à 2000 m.

‡ 10 - 15 mm ø 14 - 17 mm

----- *Arianta arbustorum alpicola* (p.18)



Coquille plus grande (en général ‡ > 16 mm) ; **plus globuleuse** donnant l'impression d'avoir une spire moins haute que *A. a. alpicola* ; couleur et forme très variable.

‡ 10 - 22 mm ø 14 - 28 mm

----- *Arianta arbustorum arbustorum* (p.19)



Coquille généralement plus grande et avec **la spire moins haute** que *A. a. alpicola* ; ouverture moins oblique ; plus trapue et de couleur plus foncée.

Présente de 1300 à 2600 m d'altitude dans les alpages, éboulis et chaos rocheux. Espèce subendémique du Mercantour et de l'Ubaye.

‡ 12 - 14 mm ø 17 - 18 mm

----- *Arianta arbustorum vareliensis* (p.21)



27-18← 27-13

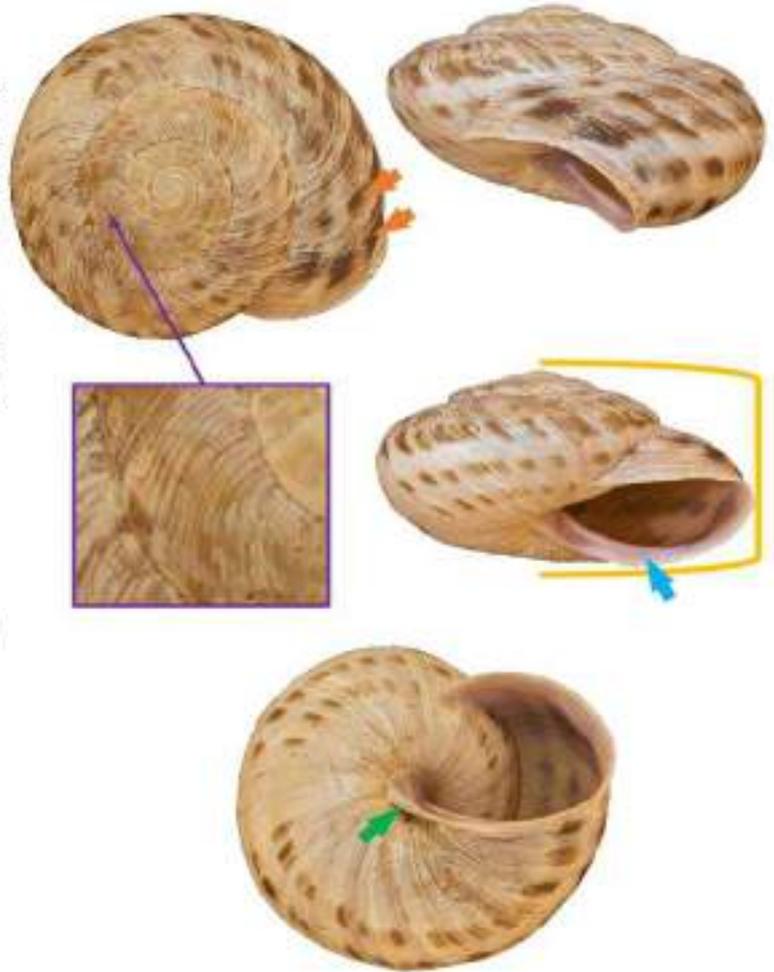
Coquille blanchâtre légèrement teintée de rougeâtre ; **aplatie** et **tachetée de brun** ; **faiblement calcifiée**, parfois presque transparente ; **stries de croissance régulières** ; **ombilic recouvert en grande partie** par la marge columellaire (variable) ; **péristome violacé et réfléchi**.

Endémique des gorges de Daluis et du Cians, et Roubion et Roure dans les Alpes-Maritimes, inféodée aux falaises de pèlites (roche siliceuse du Permien).

⚠ Confusion possible avec *Macularia niciensis* (ssp : *niciensis*, *guebhardi*), voir page 6 et 15.

↑ 11 - 12 mm ø 20 - 25 mm

----- *Macularia saintivesi* (p.44)



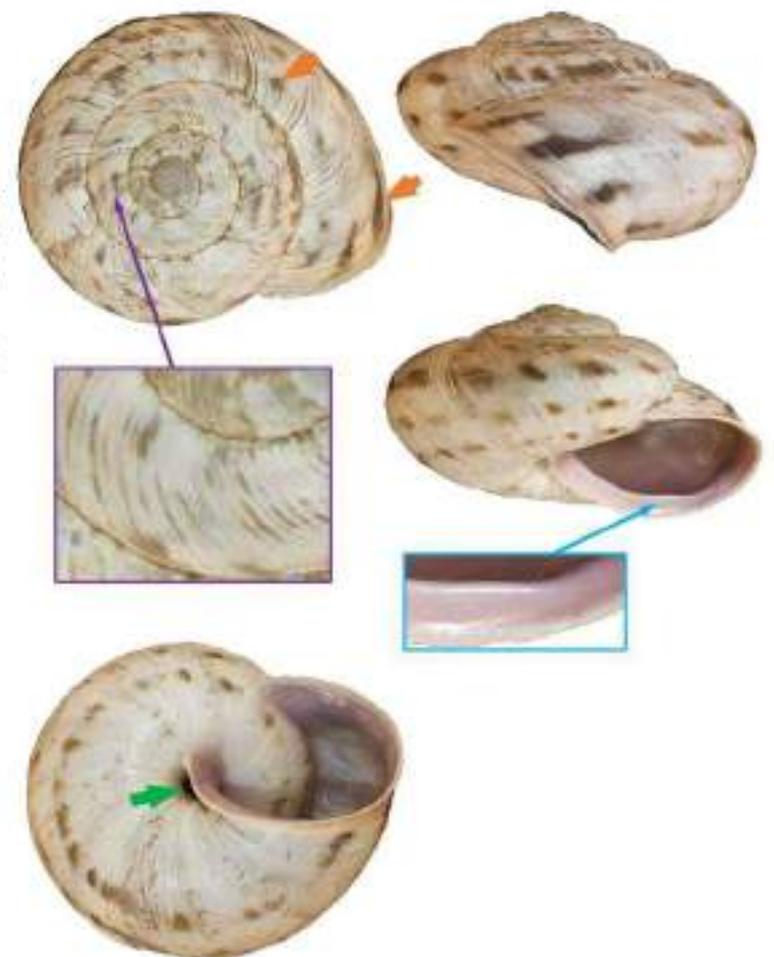
Fente ombilicale ; **Péristome violacé et réfléchi** ; grande coquille blanche aplatie et **tachetée de brun** ; **coquille plus calcifiée (solide)** que *M. saintivesi* ; **stries de croissance régulières**.

Endémique des Alpes-Maritimes, Alpes de Haute-Provence et du Var.

⚠ Confusion possible avec les autres sous-espèces de *Macularia niciensis* (*niciensis*, *guebhardi*), voir page 6 et 15.

↑ 11 - 12 mm ø 20 - 25 mm

----- *Macularia niciensis dupuyi* (p.41)



27-19 ← 27-7

Très grande coquille solide avec des motifs variables (bandes spirales interrompues par des taches blanches) ; 4 à 5 tours faiblement convexes ; dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture ; intérieur de l'ouverture brun ; péristome brun clair côté columellaire puis blanchâtre du côté palatal ; callus columellaire ; ombilic entièrement obturé.

↑ 20 - 26 mm ø 33 - 40 mm

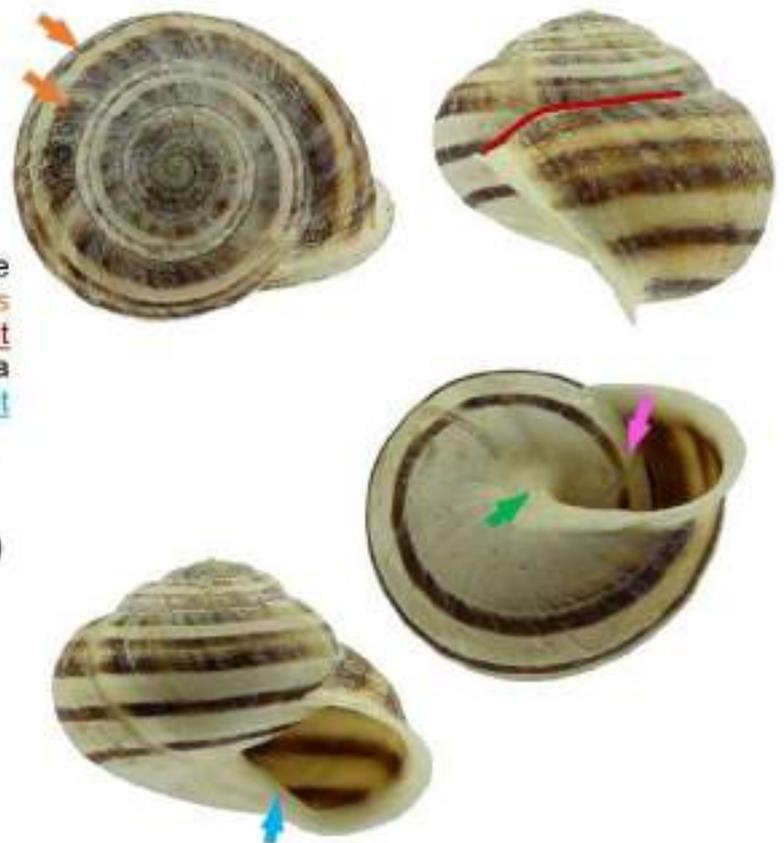
----- *Otala punctata* (p.48)



Grande coquille de couleur très variable, blanchâtre à verdâtre ; souvent avec des bandes ou des points de couleur ; dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture ; ombilic entièrement obturé par la marge columellaire ; péristome fortement épaissi et blanc ; intérieur de l'ouverture clair (≠ *O. punctata*).

↑ 14 - 27 mm ø 22 - 32 mm

----- *Eobania vermiculata* (p.35)



27-20 ← 27-5

Péristome et intérieur de l'ouverture côté columellaire brun / noirâtre, contrastant avec le reste de la coquille ; stries de croissance fortes et irrégulières.

↑ 27 - 35 mm ø

----- *Helix melanostoma* (p.38)



Motifs sur l'ensemble de la coquille ; présentant des lignes verticales et/ou des bandes spirales et/ou des sculptures froissées en réseau.

----- 27-21



27-21 ← 27-20

Péristome blanc épais et réfléchi ; sculptures froissées en réseau ; bandes spirales brunes.

↑ 30 - 35mm ø 30 - 40mm

----- *Cornu aspersum* (p.32)



Bande spirale blanche au milieu de la coquille ; lignes verticales brun-chocolat (variable) ; la plus grande espèce présente en France métropolitaine.

↑ 35 - 50 mm ø 40 - 60 mm

----- *Helix lucorum* (p.37)

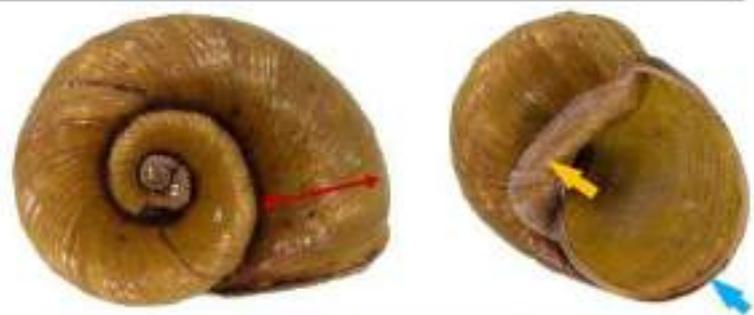


27-22 ← 27-5

Coquille faiblement calcifiée (fragile) ; 4 tours avec le dernier très élargi ; péristome non réfléchi et non épaissi ; présence d'un mince callus blanchâtre ; ø et ↑ ≤ 28mm.

↑ 22 - 28 mm ø

----- *Cantareus apertus* (p.22)



Coquille fortement calcifiée (solide) ; 5-6 tours ; péristome réfléchi ; souvent avec bande spirale peu distincte ; ø et ↑ ≥ 30 mm.

↑ 30 - 50 mm ø

----- *Helix pomatia* (p.39)



27-23 ← 27-3

Ombilic large : grande coquille très déprimée (aplatie) ; taille moyenne $\varnothing > 20$ mm.

Espèce alpine, majorité des espèces présentes seulement dans les Alpes-Maritimes (06).

----- 27-24 (*Chilostoma* spp.)



Ombilic plus étroit, petite coquille moins déprimée (légèrement globuleuse) ; taille moyenne $\varnothing < 20$ mm (sauf *M. niciensis guebhardi*).

----- 27-27



27-24 ← 27-23

Coquille blanche ou crème ; une bande spirale brune sur la périphérie ; bien contrastée.

Espèces présentes seulement dans les Alpes-Maritimes dans la région (Roya-Bévéra, Marguareis).

----- 27-25



Coquille jaunâtre à brun-verdâtre ; une bande spirale brune sur la périphérie ; moins contrastée que précédemment.

Espèces présentes dans les Alpes en altitude, de 1000 à 3000 mètres.

----- 27-26



27-25 ← 27-24

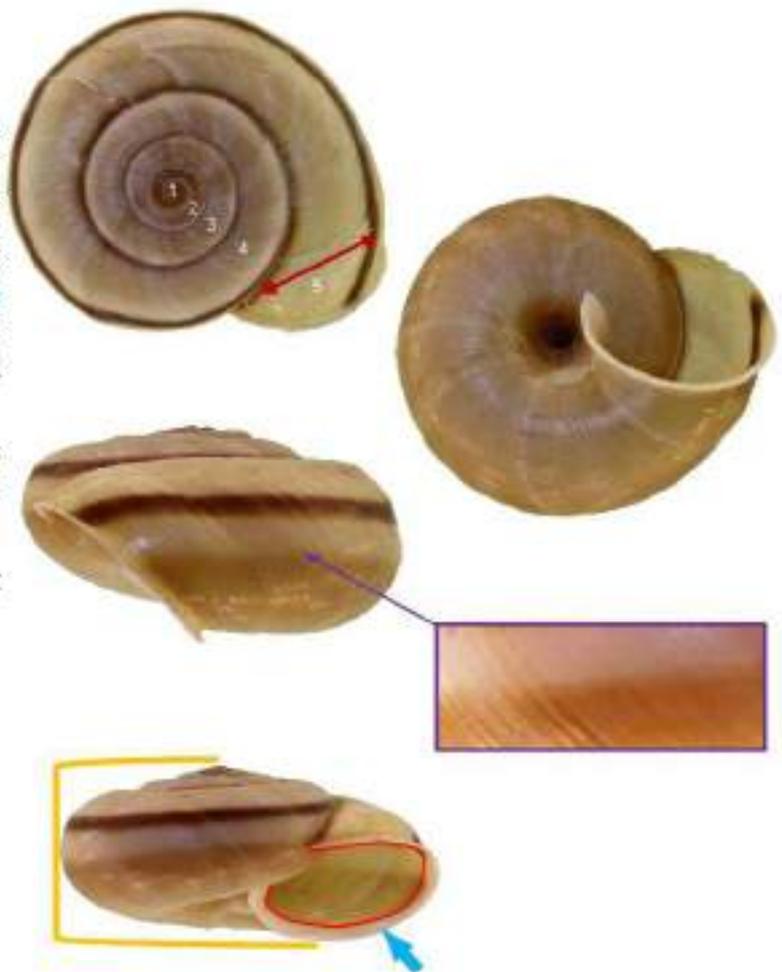
Coquille **bicolore** : blanc / crème sur la partie supérieure, puis devient brusquement beige / marron clair en dessous de la bande spirale ; grande coquille **très aplatie** ; **ouverture elliptique plus arrondie** que *C. frigidum* ; 5 tours convexes s'élargissant rapidement ; **demier tour bien élargi** ; **péristome réfléchi dessous** à épaississement interne uniquement dans la partie inférieure ; **test léger, peu calcifié** (fragile).

Espèce présente sur les rochers calcaires et les murs, essentiellement en vallée (200 à 1000 m) avec une station record à 1810 m au Mont Torrage.

Dans la région, présente seulement dans les Alpes-Maritimes (Roya-Bévère).

↑ 10 - 12 mm ø 20 - 27 mm

----- *Chilostoma cingulatum cingulatum* (p.26)



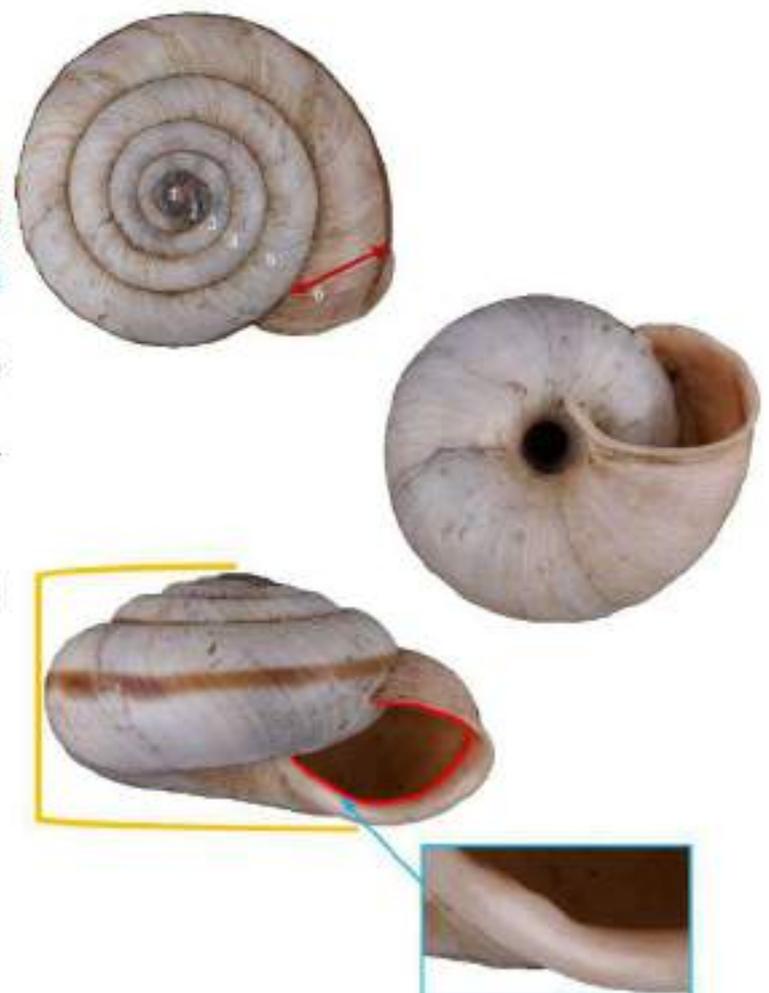
Coquille unicolore blanchâtre ; **spire légèrement plus haute** que *C. cingulatum* ; **forme de l'ouverture plus ovale** que chez *C. cingulatum* ; enroulement serré (6 tours) ; **demier tour peu élargi** ; **présence d'un callus columellaire** ; coquille plus petite ; **test solide**.

Espèce strictement d'altitude (2000 - 2400 m) dans les diaclases et éboulis stabilisés calcaires.

Subendémique du massif du Marguareis (Alpes-Maritimes / Italie).

↑ 10 - 12 mm ø 17 - 22 mm

----- *Chilostoma frigidum liguricum* (p.27)



27-26 ← 27-24

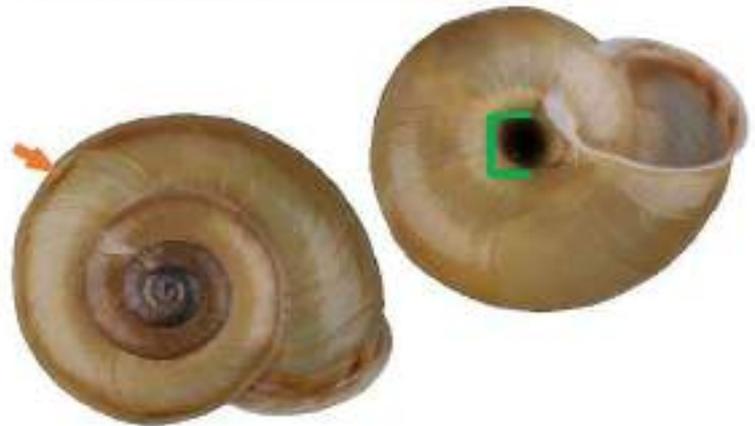
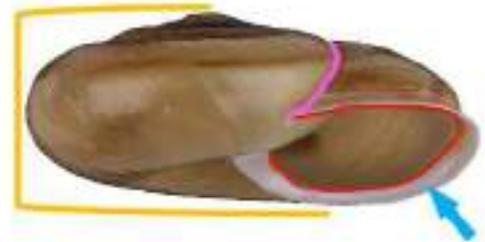
Coquille verdâtre avec une bande spirale brune ; coquille très aplatie (spire basse) ; ombilic large mais peu profond, moins ouvert que *C. zonatum* ; ouverture très oblique : dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture ; péristome blanc, légèrement épaissi.

Espèce montagnarde à alpine (1200 - 2850 m), dans les chaos rocheux non calcaires et ensoleillés.

Endémique du Mercantour : présente en Tinée, Vésubie et Roya.

↑ 8 - 10 mm ø 18 - 22 mm

----- *Chilostoma millieri* (p.28)



Coquille jaunâtre à brun-verdâtre avec une bande spirale brune ; spire plus élevée ; dernier tour descendant progressivement vers l'ouverture ; péristome blanc et réfléchi, non épaissi ; ombilic large (1/10 du ø) ; ouverture plus arrondie et moins oblique que *C. millieri* ; stries de croissance et spirales assez marquées.

Espèce montagnarde à alpine (1400 - 2500 m), dans les zones ombragées et humides, en contexte acide.

Subendémique sud-ouest alpine : dans la région, présente dans les massifs des Ecrins, Mercantour, Queyras et Ubaye.

↑ 9 - 13 mm ø 18 - 26 mm

----- *Chilostoma zonatum flavovirens* (p.29)



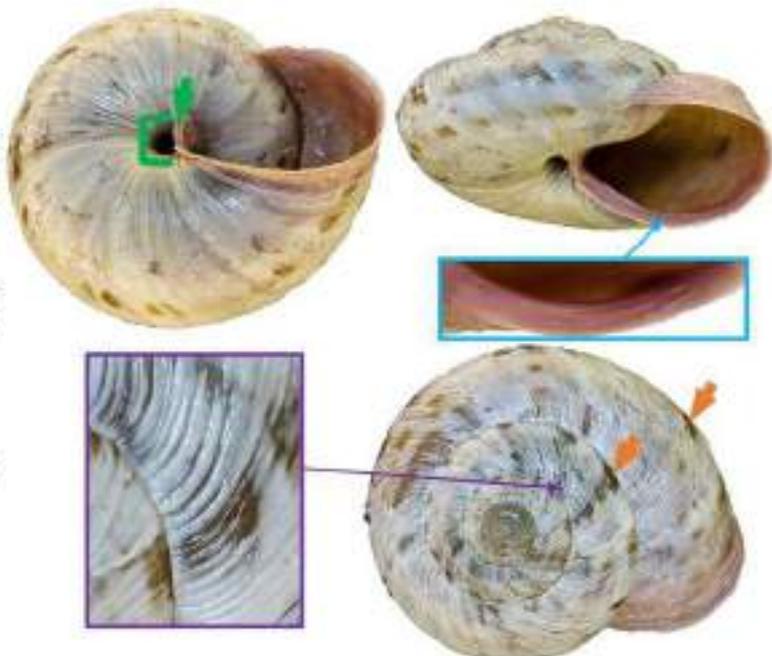
27-27 ← 27-23

Péristome violacé et réfléchi; grande coquille blanche aplatie et tachetée de brun; stries de croissance régulières; ombilic ouvert et très légèrement recouvert par le péristome.

Plus petite et ombilic plus ouvert que *M. niciensis dupuyi*. Spire moins haute que *M. niciensis niciensis* et *M. niciensis dupuyi*.

‡ 10 - 12 mm ø 20 - 22 mm

----- *Macularia niciensis guebhardi* (p.42)



Péristome blanc et réfléchi; ombilic plus ouvert; coquille plus petite (généralement ø < 20mm)

----- 27-28

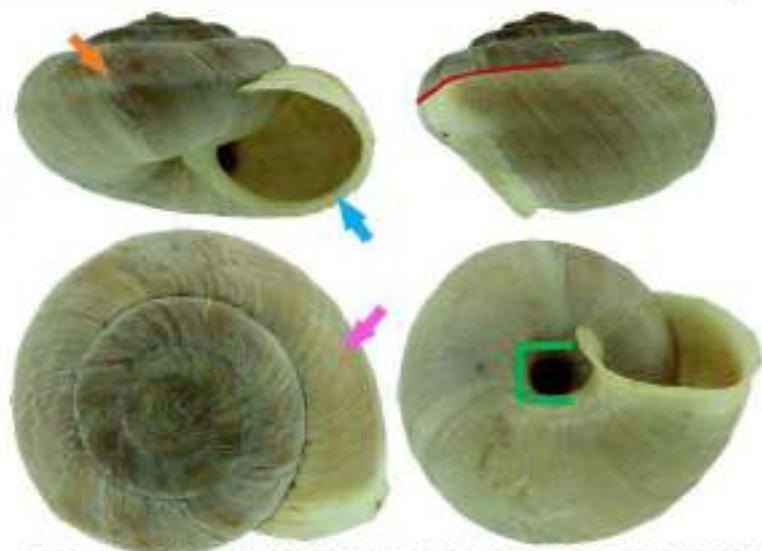


27-28 ← 27-27

Coquille de couleur blanc jaunâtre unie et striée irrégulièrement; pas de bande spirale ou très peu visible; péristome blanc et peu réfléchi; ombilic large; dernier tour descendant progressivement vers l'ouverture.

‡ 9 - 12 mm ø 15 - 22 mm

----- *Delphinatia fontenilli alpina* (p.33)



Coquille brune avec une bande spirale brune rougeâtre; ombilic modérément large légèrement recouvert par le péristome; péristome blanc et fortement réfléchi; dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture.

‡ 6 - 8 mm ø 12 - 15 mm

----- *Corneola squammatina* (p.31)

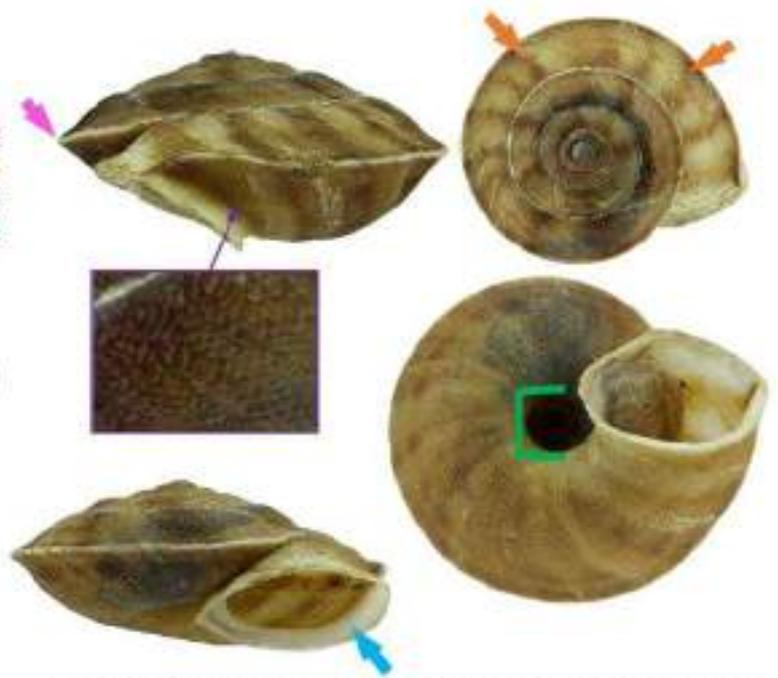


27-29 ← 27-3

Coquille aplatie ; très fortement carénée (anguleuse) ; en général avec des marques radiales plus sombres ; péristome blanc et fortement réfléchi ; Microsculpture ressemblant à des écailles ; ombilic large (= ¼ ø).

‡ 7 - 9 mm ø 10 - 20 mm

----- *Helicigona lapicida lapicida* (p.36)



Carène émoussée ; coquille aplatie ; dernier tour se rabattant brusquement vers l'ouverture.

----- 27-30



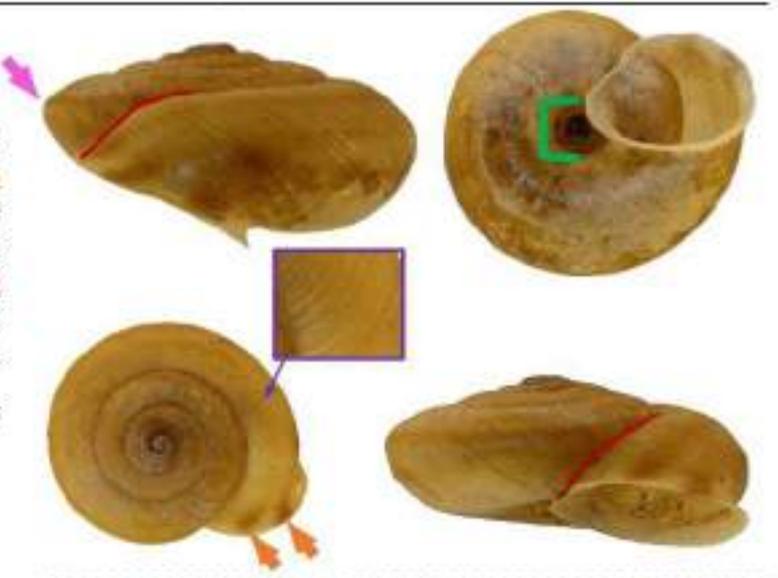
27-30 ← 27-29

Coquille aplatie avec une carène émoussée ; uniformément jaunâtre avec de faibles bandes sombres près de l'ouverture ; finement striée avec de courts poils disposés en rangées régulières (parfois absents) ; le dernier tour descend soudainement et profondément vers l'ouverture ; ombilic étroit ; Coquille faiblement calcifiée (fragile) et transparente.

Endémique de la Vésubie et de la Roya dans les Alpes-Maritimes.

‡ 5 - 7 mm ø 13 - 16 mm

----- *Corneola crombezi* (p.30)



Coquille aplatie avec une carène émoussée (bande blanche spirale blanche semblant ressortir de la coquille) ; coquille opaque et fortement calcifiée (solide) blanche-grisâtre ; une fine bande spirale brune au-dessus de la carène ; côtes très fortement marquées, épaisses et assez régulières ; ombilic large.

Strictement sud-ouest alpine, présente entre 1500 et 2500 m d'altitude (Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute Provence).

‡ 6 - 8 mm ø 12 - 16 mm

----- *Delphinatia glacialis* (p.34)



27-31 ← 27-1

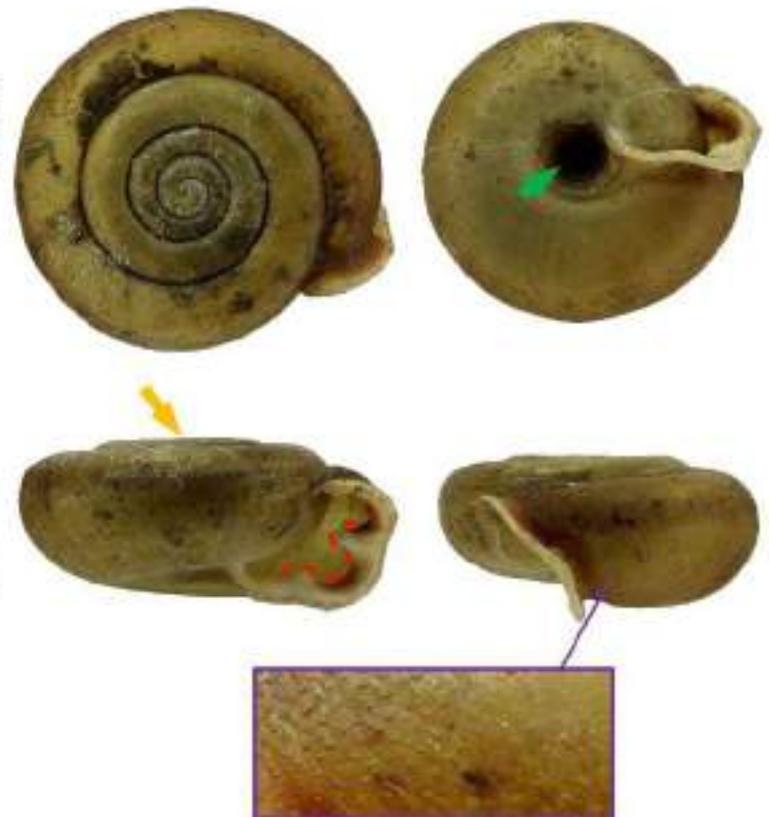
Ouverture en **forme de tréfle** ; coquille couverte de poils courts et denses (parfois absents, cicatrices toujours visibles) ; **apex invisible en vue de face** ; **ombilic large et profond**.

↑ 5 - 6 mm ø 9 - 12 mm

⚠ Confusion possible avec *Helicodonta obvoluta obvoluta* (pas de dents dans l'ouverture)



----- *Causa holosericea* (p.23)

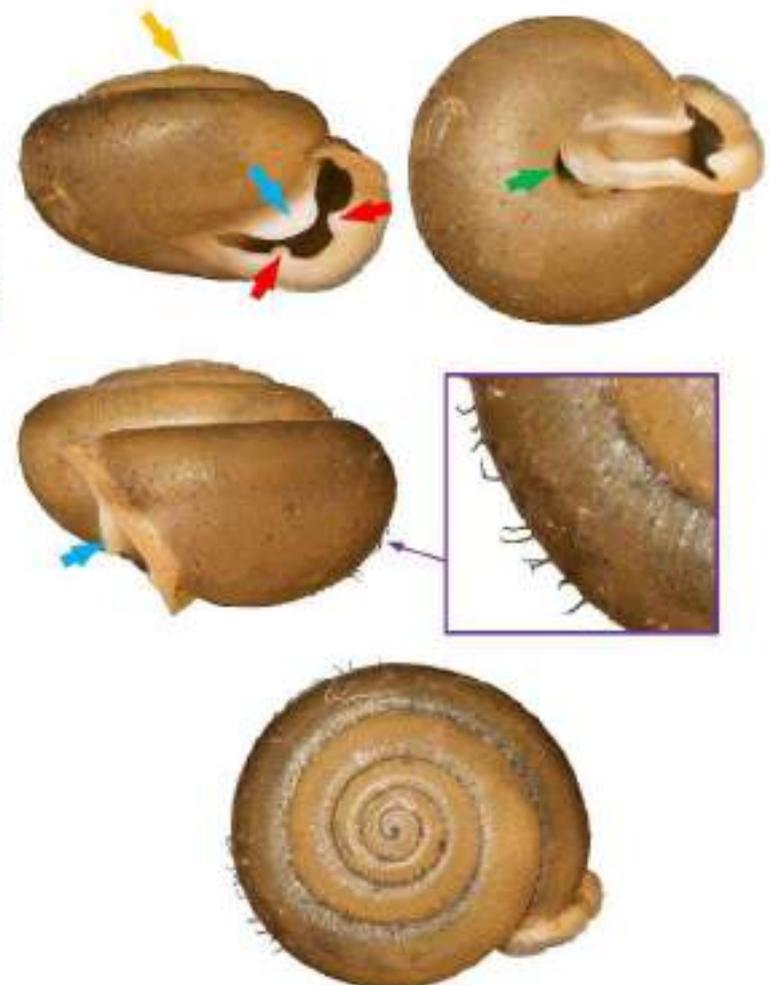


Coquille globuleuse avec de longs poils légèrement courbés (parfois absents) ; **ombilic étroit** ou complètement obturé ; **apex visible en vue de face** ; **deux dents columellaire et palatale** ; une **forte lame pariétale**.

↑ 4 - 7 mm ø 7 - 11 mm

⚠ **Présence à confirmer en PACA**

----- *Isognomostoma isognomostomos* (p.40)





Les Helicidae de
Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Monographies des espèces

Légende et utilisation des monographies

Logos empruntés à l'INPN sur le site internet <https://inpn.mnhn.fr>

Statut biogéographique de l'espèce en France métropolitaine

-  Endémique
-  Subendémique
-  Cryptogène
-  Introduite

Statut réglementaire et d'inventaire de l'espèce en France métropolitaine

-  Protection nationale
-  Déterminante ou Remarquable ZNIEFF PACA

Statut sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine

-  VU Vulnérable
-  NT Quasi menacée
-  LC Préoccupation mineure
-  DD Données insuffisantes
-  NA Non applicable
-  NE Non évaluée



Les photos des coquilles en bas à droite de chaque monographie correspondent à l'espèce en taille réelle.

Arianta arbusforum (Linnaeus, 1758)*

* Espèce très variable. Les quatre sous-espèces mentionnées en région PACA sont présentées ci-après.

LC

Arianta arbusforum alpicola (A. Férussac, 1821)



NOM VERNACULAIRE : Hélice des Alpes.

NE

DESCRIPTION : Coquille globuleuse à spire haute composée de 5 à 8 tours convexes, généralement plus petite que les autres sous-espèces. L'ombilic est peu visible, en grande partie recouvert par le péristome. Le dernier tour est grand et haut mais peu développé en largeur. L'ouverture est petite et oblique, entourée d'un péristome blanc et réfléchi. Le test est épais et solide, habituellement entouré d'une bande spirale sombre. Cette sous-espèce présente une coloration variable, plus ou moins claire, avec des stries de croissance bien marquées.

DIMENSIONS : † 10 - 15 mm Ø 14 - 17 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Montagnarde à alpine, présente de 800 à 2200m d'altitude dans divers habitats tel que les pentes herbeuses, éboulis, forêts, prairies et autres habitats humides.

DISTRIBUTION : Présente en France seulement dans le département des Hautes-Alpes (05). Présence probable dans les massifs montagneux des Alpes-Maritimes (06) et des Alpes-de-Haute-Provence (04).



Arianta arbusforum arbusforum (Linnaeus, 1758)



NOM VERNACULAIRE : Hélice des bois, Hélice porphyre.

NE

DESCRIPTION : Grande coquille globuleuse à spire convexe composée de 5 à 6 tours, finement flammulée de clair avec une bande spirale sombre à sa périphérie. L'ombilic est peu visible, en grande partie recouvert par le péristome. Sous-espèce présentant de nombreuses variations chromatiques et morphologiques. L'ouverture est presque ronde et entourée d'un péristome blanc et réfléchi. Le test est épais et solide.

DIMENSIONS : † 10 - 22 mm Ø 14 - 28 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Ubiquiste, présente dans les prairies, haies, forêts et éboulis, particulièrement dans les milieux mésophiles à humides.

DISTRIBUTION : Présente en France dans les Alpes-de-Haute-Provence (04) et les Hautes-Alpes (05). Elle est mentionnée dans les Bouches-du-Rhône (13) et les Alpes-Maritimes (06), probablement par erreur.



Arianta arbustorum repellint (Reere, 1852)



NOM VERNACULAIRE : Hélice du Queyras.

DESCRIPTION : Coquille déprimée à spire surbaissée composée de 5 à 6 tours. Présente une fente ombilicale, légèrement recouverte par la lèvre columellaire. L'ouverture est ovale et large, entourée d'un péristome blanc et réfléchi. Couleur variable allant d'un brun foncé à clair, parfois jaunâtre, avec souvent une bande spirale sombre. La coquille est plus grande et plus aplatie que les autres sous-espèces. Le test est mince et fragile.

DIMENSIONS : ↑ 13 - 18 mm Ø 22 - 27 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Montagnarde à alpine, présente de 1000 à 2800m d'altitude. Dans les chaos rocheux granitiques, éboulis et parfois en milieux forestiers.

DISTRIBUTION : Subendémique des Alpes du sud, exclusivement en France et en Italie. En France, elle est présente et localisée seulement dans les Hautes-Alpes (05), dans les massifs des Ecrins et du Queyras.

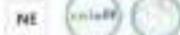
STATUT : Déterminante ZNIEFF.



Arianta arbustorum varillensis Ripken & Falkner, 2000



NOM VERNACULAIRE : Hélice du Mercantour.



DESCRIPTION : Coquille déprimée plus proche morphologiquement d'*Arianta arbustorum alpicola* que d'*Arianta arbustorum arbustorum*. Diffère de la sous-espèce alpicola par sa spire moins élevée, son galbe moins concave et son ouverture moins oblique. Coquille présentant des nodosités sinuées obliques, irrégulièrement espacées et de diverses grandeurs. Le test est pellucide (transparent) et fragile. Couleur marron foncé et ornée d'une bande spirale brune sur le dernier tour.

DIMENSIONS : ↑ 12 - 14 mm Ø 17 - 18 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Montagnarde à alpine, présente de 1200 à 2700m d'altitude en milieu non calcaire. Aussi bien en altitude dans les alpages qu'en vallée dans les forêts. En altitude elle fréquente la limite au-dessus des arbres dans les chaos rocheux. Il semblerait que cette sous-espèce montre une préférence pour les alpages densément peuplés en graminées plutôt que les éboulis.

DISTRIBUTION : Subendémique des Alpes du sud, exclusivement en France et en Italie. En France, elle est présente seulement dans les Alpes-de-Haute-Provence (04) et les Alpes-Maritimes (06) où elle est très localisée dans les massifs du Mercantour et de l'Ubaye.

STATUT : Déterminante ZNIEFF.



Cantareus apertus (Bom, 1778)



NOM VERNACULAIRE : Hélice édule.

LC

DESCRIPTION : Coquille globuleuse à spire haute, verdâtre ou brune uniforme composée de 3 à 4 tours, dont le dernier est beaucoup plus large que les autres. L'ouverture est large et ronde, entourée d'un péristome non épais, avec sur la paroi columellaire externe, un fin callus blanchâtre. Le test est mince, fragile et brillant. L'espèce forme un épiphragme blanc et épais lors de la période estivale. L'escargot vivant produit un bruit caractéristique lorsqu'il est dérangé.

DIMENSIONS : ↑ 22 - 30 mm Ø 22 - 28 mm Nombre de tours : 3 - 4

HABITAT : Milieu secs méditerranéens comme les garrigues, pinèdes, à proximité de champs oultivés, bords des routes, jardins et vignes.

DISTRIBUTION : Méditerranéenne à tendance littorale, remontant peu dans les terres. Présente dans la région, dans les Bouches-du-Rhône (13), le Var (83) et les Alpes-Maritimes (06).



Causa holosericea (S. Studer, 1829)



NOM VERNACULAIRE : Fausse veloutée plane.

LC

DESCRIPTION : Coquille aplatie et densément couverte de poils courts (pouvant être absents sur les vieux individus mais toujours avec la présence de cicatrices). Composée de 4 à 5 tours faiblement convexes et aux sutures bien marquées. L'ouverture est en forme de trèfle composée d'une ou deux dents columellaires et d'une forte dent au milieu de la zone palatale. Le péristome est blanc et réfléchi. La coquille est brune et opaque. L'ombilic est large et profond, représentant 1/5 à 1/4 du diamètre de la coquille.

⚠ Confusion possible avec *Helicodonta obvolvata obvolvata*, faisant partie de la famille des Helicodontidae, qui n'a pas de dents dans l'ouverture, est moins aplatie et arbore des poils plus longs.

DIMENSIONS : ↑ 5 - 6 mm Ø 8 - 12 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Montagnarde à subalpine, habitant les forêts humides rocheuses, généralement de conifères. Souvent en milieu non calcaire, entre 1000 et 2000m d'altitude.

DISTRIBUTION : Alpine-Carpathe, très localisée en France. Présente dans la région dans les Alpes-de-Haute-Provence (04) et les Hautes-Alpes (05).

STATUT : Remarquable ZNIEFF.



Cepaea hortensis (O.F. Müller, 1774)



Lames du dard bifides

NOM VERNACULAIRE : Escargot des jardins.

LC

DESCRIPTION : Coquille globuleuse composée de 5 à 5 1/2 tours, avec une spire peu convexe. L'ombilic est complètement obturé par le péristome. Le péristome est épais, réfléchi et d'ordinaire blanc (critère variable). De couleur jaune, brillante, avec des stries de croissance peu marquées et irrégulières. Elle arbore des bandes spirales, la quatrième étant généralement plus large. Le motif est très variable comme chez *Cepaea nemoralis*, parfois dénué de bandes spirales.

⚠ Confusion possible avec *Cepaea nemoralis* (p.25) ou *Macularia sylvatica* (p.45) : Généralement l'espèce est plus petite que ces deux espèces et le péristome est blanc. Dans certaines régions, les critères conchyologiques ne suffisent pas à séparer *C. hortensis* de *C. nemoralis*, la dissection est alors indispensable.

Anatomie : *C. hortensis* possède au moins 4 appendices aux glandes à mucus, épaisses, contre 3 ou moins, longues et fines, chez *C. nemoralis*. La coupe transversale des lames du dard montre des lames simples chez *C. nemoralis* et bifides chez *C. hortensis* (voir schéma ci-dessus).

DIMENSIONS : ↑ 10 - 17 mm Ø 14 - 21 mm Nombre de tours : 5 - 5 1/2

HABITAT : Ubiquiste, dans les bois, prairies, jardins, dunes, etc. Communément dans des habitats plus humides et plus froids que *C. nemoralis*, avec laquelle elle peut toutefois cohabiter. Pouvant atteindre plus de 2000m dans les Alpes.

DISTRIBUTION : Européenne, largement répandue en France, mais plus rare dans le sud et l'ouest. Semble très rare dans la région. Potentiellement présente dans tous les départements, mais sa chorologie reste à clarifier, les mentions de l'espèce ne précisant pas si les critères anatomiques ont été vérifiés ou non. Il pourrait donc s'agir d'individus de *Cepaea nemoralis* au péristome blanc.



Cepaea nemoralis nemoralis (Linnaeus, 1758)



Lames du dard simples

NOM VERNACULAIRE : Escargot des haies.

LC

DESCRIPTION : Coquille globuleuse composée de 5 à 5 1/2 tours, faiblement déprimée et légèrement conique. L'ombilic est complètement obturé par le péristome. Le péristome est épais, réfléchi et d'ordinaire sombre, brun chocolat (critère variable). De couleur vive avec souvent plusieurs bandes spirales. Les lèvres columénaire et externe ne sont pas parallèles. Le motif et la coloration sont très variables comme chez *Cepaea hortensis*, parfois dénué de bandes spirales.

⚠ Confusion possible avec *Cepaea hortensis* (p.24) ou *Macularia sylvatica* (p.45) : voir monographie de *Cepaea hortensis* pour plus d'informations.

Anatomie : Lames du dard simples (voir schéma ci-dessus). Possède 3 appendices ou moins aux glandes à mucus, celles-ci sont longues et fines.

DIMENSIONS : ↑ 10 - 17 mm Ø 18 - 25 mm Nombre de tours : 5 - 5 1/2

HABITAT : Ubiquiste, dans les bois, haies, friches, prairies, dunes, etc. Pouvant atteindre plus de 2000m dans les Alpes.

DISTRIBUTION : Européenne, largement répandue en France. Présente dans toute la région.



Chilostoma cingulatum cingulatum (S. Studer, 1920)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon des gorges.

NT

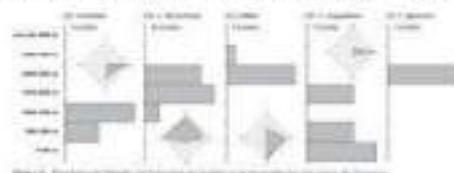


DESCRIPTION : Grande coquille bicolorée très aplatie, blanche à blanc crème avec une bande spirale brune juste au-dessus de la périphérie. La partie inférieure de la coquille est souvent plus sombre, beige, que la supérieure, blanchâtre. Le dernier tour est élargi rapidement et retombe sur l'ouverture. L'ouverture est elliptique et oblique. L'ombilic est large. Le péristome est fortement réfléchi en-dessous et à épaississement interne blanc uniquement dans la partie inférieure. Le test est fragile et peu calcaire.

DIMENSIONS : ↑ 10 - 12 mm Ø 20 - 27 mm Nombre de tours : 5

HABITAT : Montagnarde à subalpine, sur les rochers calcaires et murs bien exposés. Espèce essentiellement des vallées, jusqu'à 1810 au Mont Torrage (06).

Comparaison des distributions des différentes espèces de Chilostoma dans la région — © Géoparc & Pylène, 2008



DISTRIBUTION : Alpine-Appennine, introduite ailleurs (Allemagne, Hongrie). En France, présente seulement dans les Alpes-Maritimes (06), localisée en Roya-Bévéra.

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Quasi menacée sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.



Chilostoma frigidum liguricum (Kobelt, 1876)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon du Marguareis.

VU



DESCRIPTION : Coquille déprimée et aplatie, unicolore blanche avec une bande spirale brune à sa périphérie. L'enroulement est particulièrement serré, composé de 8 tours, dont le dernier est peu élargi, retombant sur l'ouverture. L'ouverture est ovale. L'ombilic est large. Le péristome est réfléchi, avec un callus coté columellaire. Le test est solide.

DIMENSIONS : ↑ 10 - 12 mm Ø 17 - 22 mm Nombre de tours : 8

HABITAT : Alpine, présente entre 2000 et 2600m d'altitude dans le massif du Marguareis. Habite les diaclases et écoulis stabilisés calcaires caractéristiques de ce massif karstique, au sein d'un peuplement forestier subalpin à alpin, dépourvu d'arbre.

DISTRIBUTION : Sud-alpine, subendémique du massif du Marguareis, présente uniquement dans les Alpes-Maritimes (06) et en Italie.

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Vulnérable sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.



Chilostoma milleri (Bourguignat, 1880)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon du Mercantour.

NT



DESCRIPTION : Coquille très aplatie verdâtre à beige avec une bande brune au-dessus de la périphérie. La coquille est composée de 4 à 5 tours légèrement convexes et finement striée avec le dernier tour descendant soudainement et profondément vers l'ouverture. L'ouverture est très oblique et entourée du péristome qui est jaunâtre à blanc, réfléchi et légèrement épais. L'ombilic est large mais peu profond. Le test est fragile et brillant.

⚠ Confusion possible avec *Chilostoma zonatum flavovirens* (p.29) : La coquille est beaucoup plus aplatie, les tours moins ronds avec un épaulement sur la partie supérieure et l'ombilic moins ouvert et moins profond.

DIMENSIONS : ↑ 8 - 10 mm Ø 18 - 22 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Montagnarde à alpine, présente entre 1200 et 2850m d'altitude. Vivant exclusivement dans les chaos de gros blocs non calcaires. Fréquente les pentes de haute montagne sous des roches couvertes de lichens, à plus de 2000 m. Se rencontre principalement sur des ocheaux bien exposés.

DISTRIBUTION : Sud-ouest alpine, endémique du Mercantour, présente uniquement dans les Alpes-Maritimes (06) en Tinée, Vésubie et Roya.

STATUT : Déterminante ZNEFF. Quasi menacée sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.



Chilostoma zonatum flavovirens (Dumont & Mortillet, 1852)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon des granites.

LC



DESCRIPTION : Coquille aplatie jaunâtre à brun verdâtre avec une bande spirale brune à la périphérie. La coquille est composée de 5 tours convexes, à sutures peu profondes et gravée de stries de croissance et spirale fines. Le dernier tour montre une périphérie arrondie, retombant progressivement vers l'ouverture. L'ouverture est moins elliptique et oblique que chez les autres espèces du genre. Le péristome est réfléchi et blanc. L'ombilic est large, correspondant à 1/10 du diamètre de la coquille.

⚠ Confusion possible avec *Chilostoma milleri* : Voir monographie de l'espèce (p.28).

DIMENSIONS : ↑ 9 - 13 mm Ø 18 - 28 mm Nombre de tours : 5

HABITAT : Montagnarde à alpine, présente entre 1400 et 2500m d'altitude, dans les zones ombragées et humides, sur substrat acide comme les rochers, falaises et éboulis.

DISTRIBUTION : Sud-ouest alpine, subendémique des Alpes françaises et italiennes. Présente dans la région dans les Hautes-Alpes (05), les Alpes-de-Haute-Provence (04) et les Alpes-Maritimes (06), dans les massifs des Ecrins, Mercantour, Queyras et Ubaye.

STATUT : Déterminante ZNIEFF.



Corneola crombezii (Locard, 1882)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon de Vésubie.

DESCRIPTION : Coquille aplatie uniformément jaunâtre à beige avec de faibles bandes sombres près de l'ouverture. La coquille est finement striée, avec des pois courts disposés en rangées régulières (parfois invisibles). L'ouverture est oblique et entourée d'un péristome réfléchi. Le dernier tour descend soudainement et profondément vers l'ouverture et présente une carène émoussée. L'ombilic est ouvert et étroit. Le test est faiblement calcifié, donnant un aspect transparent et fragile.

DIMENSIONS : ↑ 5 - 7 mm Ø 13 - 16 mm Nombre de tours : 5 - 5 1/4

HABITAT : Montagnarde, majoritairement sur substrat acide et ponctuellement en milieu calcaire, dans les éboulis et vieux murs ou sous des rochers cristallins en forêts de conifères et châtaigniers.

DISTRIBUTION : Sud-alpine, endémique des Alpes-Maritimes (06), localisée en Vésubie et dans La Roya. (Saint-Martin-Vésubie, Fontan, Tende).

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Vulnérable sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.

⚠ Une espèce ressemblant grandement à *Corneola crombezii* a été découverte par Gabriel Létant en 2018 sur la commune d'Annot dans les Alpes-de-Haute-Provence (04) dans le secteur de la « Chambre du Roi » puis à la « Chapelle de vers la Ville ». Suite à l'analyse moléculaire d'individus récoltés, il s'avère qu'il s'agit d'une espèce à part entière, nouvelle pour la science. L'espèce semble plus proche phylogénétiquement de *Corneola acrotrocha*, espèce endémique des Pyrénées, que de *Corneola crombezii* dont les populations sont pourtant plus proches géographiquement. A ce jour, on pourra considérer cette nouvelle espèce comme endémique des grès d'Annot, en attendant sa description prochaine. Cette espèce n'est pas décrite dans le présent document.



Corneola squamifina (Rossmässler, 1835)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon méridional.

DESCRIPTION : Coquille brune légèrement aplatie avec une bande spirale brune au-dessus de la périphérie, parfois une seconde estompée dans la partie inférieure de la coquille. Celle-ci est composée de 5 à 6 tours convexes avec des sutures relativement profondes avec le dernier tour légèrement coudé à la périphérie, descendant brusquement et profondément vers l'ouverture. L'ouverture est elliptique, entourée d'un péristome blanc et réfléchi, déconnécté du côté pariétal. L'ombilic est modérément large, correspondant à environ 1/8 du diamètre de la coquille.

DIMENSIONS : ↑ 6 - 8 mm Ø 12 - 15 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Milieux forestiers frais et humides. Trous et fissures des rochers, entrées de grottes, vieux murs et éboulis. Souvent sur substrat calcaire.

DISTRIBUTION : Sud-ouest européenne (Franco-ibérique). Espèce dont la majorité des populations se trouvent en France, débordant au nord de la Catalogne en Espagne. En limite de distribution dans la région, présente dans le Vaucluse (84), les Bouches-du-Rhône (13) et les Alpes-de-Haute-Provence (04).

STATUT : Remarquable ZNIEFF.



Corona aspersum (O.F. Müller, 1774)



NOM VERNACULAIRE : Escargot petit-gris.



DESCRIPTION : Coquille globuleuse conique au test fortement calcifié, composée de 4 1/2 à 5 tours, s'élargissant rapidement. Les stries de croissance sont régulières avec une structure froissée en réseau caractéristique. Coquille de couleur brun pâle, occasionnellement jaune avec jusqu'à 5 bandes spirales sombres (variable), souvent mouchetées de blanc. L'ouverture est grande et ovoïde. Le péristome est épais, réfléchi et blanc. L'ombilic est totalement recouvert par le péristome.

DIMENSIONS : \updownarrow 30 - 35 mm \varnothing 30 - 40 mm Nombre de tours : 4 1/2 - 5

HABITAT : Ubiquiste, se trouve dans des milieux très divers, souvent associée à l'homme. Présente dans les parcs, dunes, bois, rochers, haies, etc.

DISTRIBUTION : Ouest-européenne, cryptogène, présente dans toute la région.



Delphinatla fontenillii alpina (Michaud, 1831)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon des Préalpes.



DESCRIPTION : Coquille à spire basse, conique, composée de 5 à 5 1/2 tours légèrement épaulée à la périphérie. Coquille de couleur blanc à jaunâtre uni et striée irrégulièrement, sans bande spirale ou très peu visible. L'ouverture est elliptique entourée d'un péristome blanc et réfléchi. L'ombilic est large. Les individus de basse altitude, entre 800 et 1500m, sont généralement plus aplatis et plus tachetés que ceux d'altitudes supérieures.

⚠ Confusion possible avec *Delphinatla glacialis* (p.34) : la coquille est plus grande, moins aplatie, moins carénée à la périphérie, sans striation spirale, les stries de croissance moins fortes et plus irrégulières.

DIMENSIONS : \updownarrow 9 - 12 mm \varnothing 15 - 22 mm Nombre de tours : 5 - 5 1/2

HABITAT : Montagnarde à alpine, calciphile, présente dans les prairies, les broussailles et sur les rochers entre 800 et 2800m d'altitude. Généralement dans les habitats humides, mais à haute altitude également aux endroits exposés au soleil.

DISTRIBUTION : Sud-ouest alpine, subendémique des Alpes françaises et italiennes. Présente dans la région seulement dans les Hautes-Alpes (05) dans les massifs des Ecrins, Devoluy et Baronnies.

STATUT : Remarquable ZNIEFF.



Delphinatia glacialis (A. Férussac, 1832)



NOM VERNACULAIRE : Hélicon des glaciers.

NT



DESCRIPTION : Coquille aplatie à spire convexe et très basse, composée de 5 à 5 ½ tours, à sutures profondes. La périphérie est arrondie, légèrement épaulée formant une carène émoussée sur le dernier tour. La coquille est de couleur blanchâtre, avec une bande spirale brune juste au-dessus de la périphérie. Le dernier tour retombe faiblement sur l'ouverture et cette dernière légèrement ovale. Le péristome est réfléchi et blanc. Les stries de croissance sont plutôt fortes et régulières et la striation spirale très fine. L'ombilic est large. Le test fortement calcaire, solide et opaque.

⚠ Confusion possible avec *Delphinatia fontenilli* alpina : voir monographie de l'espèce (p.33).

DIMENSIONS : ⚓ 6 - 8 mm ⌀ 12 - 16 mm Nombre de tours : 5 - 5 ½

HABITAT : Subalpine à alpine, dans les fourrés rocheux et éboulis jusqu'à 3000m d'altitude.

DISTRIBUTION : Sud-ouest alpine, dans les Alpes française et italiennes. Présente dans la région dans les Hautes-Alpes (05) et les Alpes-de-Haute-Provence (04), dans l'Embrunais, le Queyras et en Libaye.

STATUT : Remarquable ZNEFF. Quasi menacée sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.



Eobania vermiculata (O.F. Müller, 1774)



NOM VERNACULAIRE : Escargot mouguéta.

LC

DESCRIPTION : Grande coquille globuleuse composée de 5 à 6 tours assez convexes. La coloration est très variable, de blanchâtre à verdâtre, souvent avec des bandes spirales ou des réticulations blanchâtres. Les stries de croissance sont irrégulières. Le dernier tour descend brusquement vers l'ouverture. L'ombilic est complètement obturé par le péristome. L'intérieur de l'ouverture est clair, jamais noir ou brun, entourée d'un péristome fortement épaissi et blanc. Le test est solide.

DIMENSIONS : ⚓ 14 - 27 mm ⌀ 22 - 32 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Milieu secs comme les garrigues, pinèdes, friches, champs, haies, pelouses sèches plus ou moins rocailleuses.

DISTRIBUTION : Méditerranéenne. Espèce commune dans son aire, pénétrant vers le nord dans les vallées du Rhône et de la Durance. Présente dans toute la région excepté les Hautes-Alpes (05).



Helicigona lapicida lapicida (Linnaeus, 1758)



NOM VERNACULAIRE : Soucoupe commune.

LC

DESCRIPTION : Coquille beige à brune foncée, très aplatie, composée de 5 tours faiblement convexes à sutures peu profondes. La coloration et les motifs sont variables. Une forte carène caractéristique est présente à la périphérie. La coquille présente une microsculpture marquée, ressemblant à des écailles. L'ouverture est elliptique entourée d'un péristome réfléchi, fin et blanc. Le dernier tour retombe brusquement vers l'ouverture. L'omblic est large et profond correspondant à $\frac{1}{4}$ du diamètre de la coquille.

DIMENSIONS : \updownarrow 7 - 9 mm \varnothing 10 - 20 mm Nombre de tours : 5

HABITAT : Rochers calcaires ombragés, vieux murs, souvent dans les forêts de feuillus en montagne. Atteint 2000m d'altitude dans les Alpes.

DISTRIBUTION : Ouest et centre Européenne. Présente dans toute la région.



Helix lucorum Linnaeus, 1758



NOM VERNACULAIRE : Escargot turc.

NA



DESCRIPTION : Très grande coquille globuleuse conique composée de 5 tours. La coquille est très contrastée, blanche avec des lignes spirales brun-chaos à l'exception de la ligne du milieu qui reste blanche, caractéristique de l'espèce. Ces lignes brunes peuvent également se présenter à la verticale. Le péristome est légèrement épais. L'omblic est complètement obturé ou légèrement visible, sous forme d'une fente ombilicale. L'ouverture est large et ovale. Le test est solide et calcifié.

DIMENSIONS : \updownarrow 35 - 50 mm \varnothing 40 - 60 mm Nombre de tours : 5

HABITAT : Synanthrope, vivant souvent dans les milieux anthropisés comme les parcs, friches, jardins et bois clairs. Jusqu'à 1800m dans les Hautes-Alpes (05).

DISTRIBUTION : Espèce méditerranéenne introduite en France, présente dans toute la région. Plus rare dans les Alpes-Maritimes (06).



Helix melanostoma Draparnaud, 1801



NOM VERNACULAIRE : Hélice tapada.



DESCRIPTION : Coquille globuleuse, ressemblant à un petit *Helix pomatia* (p.39), composée de 3 ½ à 4 tours, dont le dernier est grand et bien arrondi à sa périphérie. De couleur grisâtre beige à blanc, avec parfois une bande spirale ou une démarcation colorée entre le haut et le bas de la coquille. L'intérieur de l'ouverture, côté columellaire, est brun à noir, caractéristique de l'espèce. Le péristome est épais brun à noir. L'ombilic est complètement obturé. Le test est solide et épais. Les stries de croissance sont fortement marquées.

DIMENSIONS : ♂ 27 - 35 mm ♀ 27 - 35 mm Nombre de tours : 3 ½ - 4

HABITAT : Milieux secs souvent sablonneux, dans les pelouses sèches, garrigues, dunes. Aussi dans les jardins, les oliveraies et les vignes. S'enfouit dans le sol.

DISTRIBUTION : Méditerranéenne, considérée cryptogène en France. Présente dans la région principalement sur le littoral et plus ponctuellement ailleurs, dans le Vaucluse (84), les Bouches-du-Rhône (13) et le Var (83).



Helix pomatia Linnaeus, 1758



NOM VERNACULAIRE : Escargot de Bourgogne.



DESCRIPTION : Très grande coquille globuleuse à spire haute, composée de 5 à 6 tours convexes. De couleur blanc à beige foncé, parsemée de stries de croissance grossières et de fines stries spirales. Présence de bandes spirales peu distinctes, donnant un aspect peu contrasté à la coquille. L'ombilic est entièrement recouvert par le péristome ou réduit à une fente ombilicale. L'ouverture est grande et entourée d'un péristome épais. Le test est solide et épais. Il s'agit de la plus grande espèce du pays avec *Helix lucorum* (p.37).

DIMENSIONS : ♂ 30 - 50 mm ♀ 30 - 50 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Espèce ubiquiste et calciphile, dans les forêts et milieux ouverts, jardins, vignobles, souvent le long des rivières.

DISTRIBUTION : Européenne, considérée comme cryptogène en France. Présente dans toute la région, plus rare dans les départements des Bouches-du-Rhône (13), le Vaucluse (84) et le Var (83).



Isognomostoma isognomostomos (Schröter, 1784)



NOM VERNACULAIRE : Hélice grimace



DESCRIPTION : Coquille globuleuse déprimée, à spire basse, composée de 5 à 6 tours convexes. La coquille est opaque, lisse et brune, avec des pois longs et incurvés (parfois absents sur les vieilles coquilles). L'apex est toujours visible en vue de face. Le péristome est fortement épaissi avec 2 dents, une columellaire et une palatale, ainsi qu'une forte lame pariétale. L'ombilic est étroit, parfois complètement obturé par le péristome.

DIMENSIONS : ↑ 4 - 7 mm Ø 7 - 11 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Montagnarde à subalpine, dans les forêts humides de 300 à 1800m d'altitude. Sous le bois mort, dans la litière et dans les milieux rocheux, abondant dans les gorges couvertes de forêts.

DISTRIBUTION : Européenne, dans les régions montagneuses (Alpes, Carpates, Jura, etc). Dans la région, une seule donnée de Staadt datant de 1970, sans précision de localisation autre que les « Hautes-Alpes ». Jamais retrouvée depuis.

Présence à confirmer dans la région.



Macularia nielsenis (A. Férussac, 1821) *



* Espèce très variable. Les trois sous-espèces mentionnées en région PACA sont présentées ci-après.

Macularia nielsenis dupuyi (Westerlund, 1876)



NOM VERNACULAIRE : Marbrée de Dupuy



DESCRIPTION : Grande coquille blanchâtre aplatie à spire basse (≠ *Macularia nielsenis* ssp.), à taches brunes, correspondant à des bandes spirales interrompues. Celle-ci est composée de 4 à 5 tours séparés par une suture nette. Le dernier tour descendant vers l'ouverture. Les stries de croissance sont régulières. Le péristome est réfléchi et épais, de couleur rosé à violacé. L'ombilic sous forme de fente (≠ *Macularia nielsenis* ssp.). Le test est solide et opaque.

DIMENSIONS : ↑ 11 - 12 mm Ø 20 - 25 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Calciphile, dans les milieux rocheux, falaises, vieux murs de pierres, oliveraies, jusqu'à 1600m d'altitude.

DISTRIBUTION : Endémique, présente dans les Alpes-de-Haute-Provence (04), les Alpes-Maritimes (06) et le Var (83).

STATUT : Remarquable ZNIEFF. Protection nationale.



Macularia nielsenis guehardi (Cazot, 1903)



NOM VERNACULAIRE : Marbrée de Calle.



DESCRIPTION : Coquille blanchâtre aplatie à spire très basse (*Macularia nielsenis* ssp.), à taches brunes, correspondant à des bandes spirales interrompues. Celle-ci est composée de 4 à 5 tours séparés par une suture nette. Le dernier tour descendant vers l'ouverture. Les stries de croissance sont régulières. Le péristome est réfléchi et épaissi, de couleur rosé à violacé. L'ombilic est ouvert (*Macularia nielsenis* ssp.). Le test est solide et opaque.

DIMENSIONS : \pm 10 - 12 mm \varnothing 20 - 22 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Calciphile, dans les milieux rocheux, falaises, vieux murs de pierres, oliveraies, jusqu'à 1400m d'altitude.

DISTRIBUTION : Endémique du Var (83) et des Alpes-Maritimes (06) dont les populations sont localisées à La Roque-Esclapon, Calle, Ancón, Séranson et au nord de Saint-Valier de Thèze.

STATUT : Remarquable ZNIEFF. Protection nationale.



Macularia nielsenis nielsenis (A. Férussac, 1821)



NOM VERNACULAIRE : Escargot de Nice.



DESCRIPTION : Grande coquille blanchâtre aplatie à spire relativement haute, pyramidale (*Macularia nielsenis* ssp.), à taches brunes, correspondant à des bandes spirales interrompues. Celle-ci est composée de 4 à 5 tours séparés par une suture nette. Le dernier tour descendant vers l'ouverture. Les stries de croissance sont irrégulières. Le péristome est réfléchi et épaissi, de couleur rosé à violacé. L'ombilic est complètement recouvert par la valve columellaire (*Macularia nielsenis* ssp.). Le test est acide et opaque.

DIMENSIONS : \pm 12 - 15 mm \varnothing 20 - 25 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Calciphile, dans les milieux rocheux, falaises, vieux murs de pierres, oliveraies, jusqu'à 2000m d'altitude.

DISTRIBUTION : Subendémique ligurienne, présente en Italie et dans les Alpes-Maritimes (06), les Alpes-de-Haute-Provence (04) et dans le Var (83).

STATUT : Remarquable ZNIEFF. Protection nationale.



Macularia saintlivesi (Kobelt, 1906)



NOM VERNACULAIRE : Marbrée des pétilles.



DESCRIPTION : Coquille aplatie blanchâtre, légèrement teintée de rouge, avec des bandes spirales brunâtres, plus ou moins visibles. Celle-ci est composée de 4 à 5 tours légèrement convexes dont le dernier présente une carène émoussée. Le péristome est réfléchi allant du rosé au violacé. Les stries de croissance sont régulières. L'ombilic est entièrement recouvert par le péristome ou parfois présente une fente ombilicale. Le test est fragile, faiblement calcaire, rendant la coquille quasi transparente.

DIMENSIONS : ♂ 11 - 12 mm ♂ 20 - 25 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Falaises de pétilles, roches siliceuses permianes entre 800 et 1300m d'altitude, souvent en faible abondance.

DISTRIBUTION : Endémique des Alpes-Maritimes (06), présente dans les gorges de Daluis et du Cians. Une nouvelle population a été découverte à Roubion et Roure en 2020, dans les environs du ruisseau de Vionène.

STATUT : Déterminante ZNIEFF. Protection nationale. Vulnérable sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.



Macularia sylvatica (Draparnaud, 1801)



NOM VERNACULAIRE : Escargot des forêts.



DESCRIPTION : Coquille globuleuse, composée de 5 à 6 tours convexes, de couleur jaunâtre ou blanchâtre avec jusqu'à 5 bandes spirales brunes, les deux supérieures étant habituellement pâles et discontinues (≠ *Cepaea* spp.). Les stries de croissance sont bien marquées et de fines stries spirales sont visibles. Le péristome est de couleur brun à beige clair, parfois rosé, épais et présente un callus émoussé sur le bord columellaire. L'ombilic est habituellement complètement obturé par le péristome ou présente parfois une fente ombilicale.

DIMENSIONS : ♂ 12 - 16 mm ♂ 18 - 25 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Montagnarde à alpine, dans les forêts, éboulis et prairies entre 800 et 2700m d'altitude.

DISTRIBUTION : Ouest alpine, jusqu'au-dessus de la vallée du Haut-Rhin (Jura, Vosges et Alpes). Présente dans la région dans les Alpes-de-Haute-Provence (04), les Alpes-Maritimes (08) et les Hautes-Alpes (05).



Marmorana muralis muralis (O.F. Müller, 1774)



NOM VERNACULAIRE : Marbrée des murailles.

VU



DESCRIPTION : Coquille aplatie blanchâtre avec des motifs de couleur brun à rougeâtre caractéristiques sur la face supérieure, la face inférieure restant toujours blanche. Celle-ci est composée de 4 à 5 tours peu convexes, dont le dernier descend brusquement vers l'ouverture, avec de fortes stries de croissance irrégulières, plus marquées sur la face supérieure qu'inférieure. Le péristome est épais et réfléchi. L'ombilic est entièrement obturé. Le test est solide et opaque.

DIMENSIONS : ♂ 9 - 12 mm ♀ 15 - 20 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Rochers et murs encaissés, falaises, également signalée sur des troncs d'arbres.

DISTRIBUTION : Ouest-méditerranéenne. Une seule station connue en France : sur la commune d'Orgon dans les Bouches-du-Rhône (13), probablement introduite.

STATUT : Vulnérable sur la liste rouge UICN des Mollusques continentaux de France métropolitaine.



Marmorana serpentina serpentina (A. Férussac, 1821)



NOM VERNACULAIRE : Marbrée serpentine.

DD



DESCRIPTION : Coquille pyramidale de couleur crème ou légèrement brune avec 4 bandes spirales brunes formant un motif en zigzag caractéristiques (chevrons). La cinquième bande spirale se trouve sur la face inférieure de la coquille (≠ *M. muralis*). La coquille est composée de 4 à 5 tours dont le dernier tour à une périphérie parfois très faiblement carénée et retombant vers l'ouverture. L'ouverture est oblique, entourée d'un péristome faiblement épaissi, blanc ou brun pâle, plus foncé côté columellaire. L'ombilic est majoritairement obturé, parfois présente une fente ombilicale. Le test est solide et opaque.

DIMENSIONS : ♂ 11 - 13 mm ♀ 17 - 21 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Pinèdes, rochers, falaises et vieux murs des collines littorales. Grimpe parfois le long des troncs d'arbres.

DISTRIBUTION : Subendémique tyrrhénienne. Présence confirmée seulement dans le Var (83), autour de Saint-Cyr-sur-Mer. Une mention douteuse dans le Vaucluse (84) à Sérignan-du-Comtat. Quelques mentions historiques dans les Alpes-Maritimes (06) à Nice et Grasse et dans les Bouches-du-Rhône (13) à La Ciotat, à retrouver. Espèce probablement d'origine Corso-Sarde, introduite en Italie et en France métropolitaine.

STATUT : Remarquable ZNIEFF.



Otala punctata (O.F. Müller, 1774)



NOM VERNACULAIRE : Otala de Catalogne.

DESCRIPTION : Très grande coquille aplatie à globuleuse, blanchâtre ou brun grisâtre, avec 2 à 5 bandes spirales interrompues par des taches blanches (variable). Celle-ci est composée de 4 à 5 tours faiblement convexes avec le dernier tour descendant profondément vers l'ouverture. L'ouverture est oblique, à l'intérieur brune, surtout côté columellaire (≠ *E. varicollata*). Le péristome est épais blanchâtre ou brun clair, avec un callus brun du côté columellaire. L'ombilic est entièrement obturé. Le test est très solide et opaque. Il semblerait qu'en France, les individus soient plus petits, d'une coloration plus terne et moins nettement rubanés que ceux d'Espagne ou d'Afrique du Nord, qui sont souvent considérés comme une espèce séparée et apparentée à *Otala lactea*.

⚠ Très semblable à *Otala lactea*, dont l'ouverture est plus intensément colorée, le péristome entièrement brun à noir, sur tout le pourtour. Potentiellement présente en France.

DIMENSIONS : ↑ 20 - 26 mm ø 33 - 40 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Dans les jardins, friches, vieux murs, vignes et rochers.

DISTRIBUTION : Ouest-méditerranéenne, introduite en France. Mentionnée dans le Var (83), à la Varette-du-Var et Signes, dont la présence reste à confirmer. Présente dans les Bouches-du-Rhône (13), dans les environs de Marseille, Aix-en-Provence et Arles.

STATUT : Protection nationale.



Pseudotachea splendida (Draparnaud, 1801)



NOM VERNACULAIRE : Hélice splendide.

DESCRIPTION : Coquille blanche aplatie, pyramidale avec jusqu'à 5 bandes brunes, parfois interrompues ou absentes (très variable). La partie supérieure de la coquille est plus claire que l'inférieure. Le dernier tour est largement élargi. Le péristome est épais et blanc. L'ombilic est le plus souvent obturé ou présentant parfois une fente ombilicale. Le test est solide et opaque. La coquille est semblable à des petits exemplaires de *Cepaea* avec autant de variabilité, mais plus aplatie.

DIMENSIONS : ↑ 9 - 14 mm ø 18 - 22 mm Nombre de tours : 4 - 5

HABITAT : Milieux secs : pinèdes, garrigues, pelouses rocailleuses, friches, vieux murs et vignes. Peut atteindre plus de 1000m d'altitude.

DISTRIBUTION : Ouest-méditerranéenne (Franco-Ibérique). Présente dans les Bouches-du-Rhône (13), le Var (83), les Alpes-de-Haute-Provence (04) et le Vaucluse (84). A retrouver dans les Alpes-Maritimes (06).



Theba pisana pisana (O.F. Müller, 1774)



NOM VERNACULAIRE : Caragouille rosée.

LC

DESCRIPTION : Coquille globuleuse composée de 5 à 6 tours faiblement convexes et à sutures peu profondes. La coquille présentant diverses variantes de couleur, jaune ou blanche avec des bandes spirales ou des taches de couleur foncée. Le dernier tour est fortement élargi. Les stries de croissance sont recoupées par des stries spirales. L'ouverture est large et arrondie entourée d'un péristome réfléchi, surtout du côté columellaire et souvent teinté de rose. L'omblic est petit et partiellement obturé par le bord columellaire du péristome, formant une fente ombilicale. Les juvéniles ont à la périphérie de la coquille une carène qui disparaît presque totalement chez les adultes.

DIMENSIONS : ↑ 9 - 20 mm ø 12 - 25 mm Nombre de tours : 5 - 6

HABITAT : Milieux secs et ensoleillés, généralement près de la mer, et fréquemment dans les dunes, friches et les milieux anthropisés. Monte sur les tiges de plantes et forme des grappes parfois importantes pour se protéger de la déshydratation.

DISTRIBUTION : Méditerranéenne et principalement littorale. Présente dans toute la région sauf les Hautes-Alpes (05). Particulièrement rare dans les Alpes-de-Haute-Provence (04).





 **Conservatoire
d'espaces naturels**
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Siège :

4, avenue Marcel Pagnol
Immeuble Atrium Bât B.
13 100 Aix-en-Provence

Tél : 04 42 20 03 83

Fax : 04 42 20 05 98

Email : contact@cen-paca.org

www.cen-paca.org

Pôle Biodiversité Régionale

1 bis Montée des oliviers

04200 Peipin

Tél : 04 92 34 40 10

Le Conservatoire d'espaces naturels
de Provence-Alpes-Côte d'Azur
est membre de la Fédération
des Conservatoires d'espaces naturels

 **Conservatoires
d'espaces
naturels**

Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier des partenaires suivants :

